

Constructions : droite, écolos et insoumis pour une pause

O/F 24/6/19

« Faire croître la ville »

Trois heures de discussions. « Ces débats sur la densité, nous les aurons de plus en plus souvent, car la question de savoir comment on fait croître la ville va se poser pour longtemps », prévient Honoré Puil, élu du Mouvement radical, membre de la majorité et vice-président de Rennes métropole délégué au logement.

Les tours ? « Nos nouveaux clochers »

Les tours ne lui posent pas de problème : « La hauteur du futur siège social d'Aiguillon, on ne fera croire à personne que c'est un problème. Des immeubles de grandes hauteurs, nos prédécesseurs en ont déjà fait et personne aujourd'hui ne propose leur destruction. L'Eperon, les Horizons sont nos nouveaux clochers. Pourquoi faudrait-il s'interdire cette option ? » Dans le public, les représentants d'habitants s'étrangent.

« Rennes ne perd pas en maisons »

Honoré Puil soutient d'autant plus les constructions, qu'il s'agit pour lui de « maintenir notre population, 208 000 habitants en 2011, 216 000 en 2018... Et ce n'est donc pas parce que l'on voit des grues un peu partout, que la population augmente dans une proportion gigantesque qui rendrait la ville inviva-



Élus de droite, écologistes, insoumis dénoncent le rythme des constructions.

1 CRÉDIT PHOTO: OUEST-FRANCE - MICK QUILLIER

Jean-Paul Tual demande un moratoire sur « ces projets », ainsi que « l'arrêt de ces campagnes de publicité massives pour faire venir coûte que coûte toujours plus de monde, et notamment des Parisiens ».

« Un immeuble de 17 étages n'a aucun sens ! »

Chez les élus écologistes, Matthieu Theurier défend la politique du logement, « un droit qu'il nous faut garantir pour tous ». Il rappelle aussi que la densité permet de « de préserver des terres agricoles ». Mais lui aussi fustige les tours, « consommatrices d'énergie. Un immeuble de 17 étages au Landry n'a aucun sens ! L'architecture monolithique et standardisée que connaît Rennes depuis les années 2000-2010 doit cesser. Nous rêvons qu'enfin s'invente une vraie architecture « à la rennaise » ».

Arrêter de « faire venir des Parisiens »

Quand même, Jean-Paul Tual du Parti de gauche - France insoumise, fait le compte : « Une tour de 16 étages au Landry (revue à 9 à la suite de la mobilisation), une tour pour le siège d'Aiguillon à la Poterie, une tour de 43 mètres Boulevard De-Lattre-de-Tassigny, une tour Signal dans le nouveau quartier d'affaires Euro-Rennes pour satisfaire le caprice d'un patron rennais, une tour du côté de l'Allée Georges-Brassens, une autre tour à l'entrée des Gayeules, et on ne sait pas encore tout ! »

« Lever le pied sur les constructions »

Matthieu Theurier met en garde contre une « métropole qui grandit encore, alors que le centre Bretagne se dépeuple toujours plus ».

Il dénonce les initiatives de communication réalisées par ses alliés socialistes : « Rennes accélère », « Passez à l'Ouest », « autant d'actions menées pour accélérer la croissance de notre métropole ».

Il défend « un autre scénario, avec un aménagement de la Bretagne plus solidaire, une meilleure répartition des habitants sur le territoire breton. Le meilleur moyen de lever le pied sur le rythme des constructions ».

« Course en avant »

« Bienvenue dans l'opposition », s'amuse le centriste Loïck Le Brun. Sa consœur, Amélie Dhalluin, du groupe droite et centre, fustige elle aussi « la course en avant de la production de logements, 2 000 par an pour la ville de Rennes et près de 5 000 dans la métropole ».

Pour elle, « c'est incompatible avec le maintien de la qualité de vie ». Elle souhaite « une pause », Prône une « ville des courtes distances », avec des « villages dans la ville ». « Le bilan des quarante ans de votre majorité c'est cette densité mal intégrée dans la vie des Rennais », accuse-t-elle.

Y.-A. H.

RC